



Dans la grande tradition des salons du siècle des Lumières, ici celui de Madame Goeffrin, les soirées de Madame de Tigny étaient fréquentées par des naturalistes et principalement chez elle, par des entomologistes de renom - Tableau de Anicet Charles Gabriel Lemonnier, 1812.

## HISTOIRES D'ENTOMOLOGISTES. 28

Par Jacques d'Aguilar

# Audinet-Serville

## une découverte féminine

Parmi les salons du Directoire et du Consulat, celui de Madame de Tigny était justement réputé. On y rencontrait nombre de beaux esprits entre autres des entomologistes comme Guillaume-Antoine Olivier, Louis Bosc d'Antic, le baron Charles de Walckenaer, André Marie Constant Duméril et Pierre André Latreille.

Elle avait déjà publié anonymement, suivant en cela les préceptes de Madame d'Arconville, cette femme de science du siècle des Lumières qui disait des ouvrages féminins : « s'ils sont mauvais ils sont sifflés, s'ils sont bons on les leur ôte et il ne leur reste que le ridicule de s'en être dites les auteurs ». Elle fit en effet éditer en 1801 une *Histoire des insectes* en dix volu-

mes illustrés de 110 planches illuminées, sous le nom de son mari, F. Martin Grostête de Tigny. Mais le nom du véritable auteur circulait dans les milieux naturalistes.

Cette femme charmante, véritable déesse de l'entomologie, découvrit dans un magasin de houilles, dont son conjoint était directeur, un nouvel employé passionné par les insectes. Ce jeune homme était doté d'une sûreté de mémoire si prodigieuse qu'il était « capable, encore après sa jeunesse, de réciter *La Henriade* de Voltaire d'un bout à l'autre sans y manquer un mot à l'autre sans y manquer un mot à n'importe quel endroit du poème où on lui disait de le prendre ». Elle l'encouragea à cultiver cette passion et l'invita à fréquenter son salon. C'est là que Latreille décèle

les qualités d'observation d'Audinet-Serville et l'engage rapidement à collaborer à l'Encyclopédie méthodique de Panckoucke dont il a la charge pour la section *Insectes*, depuis la mort de G. A. Olivier.

■ Jean Guillaume Audinet de Serville (dit Audinet-Serville et souvent répertorié à Serville) est né à Paris le 11 novembre 1775. Après la ruine de sa famille à la Révolution, il occupe une suite d'emplois modestes. Après sa rencontre avec Madame de Tigny, qui conforte sa passion, il se consacre à l'entomologie. Il chasse les papillons avec

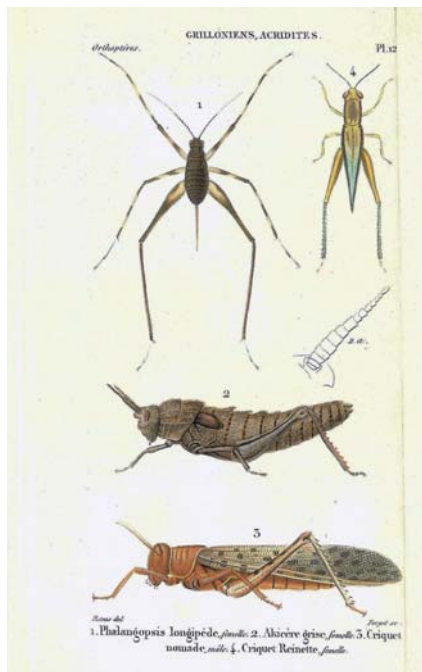


Audinet-Serville (1775-1858) d'après une lithographie de Julien dans les *Annales de la Société entomologique de France*

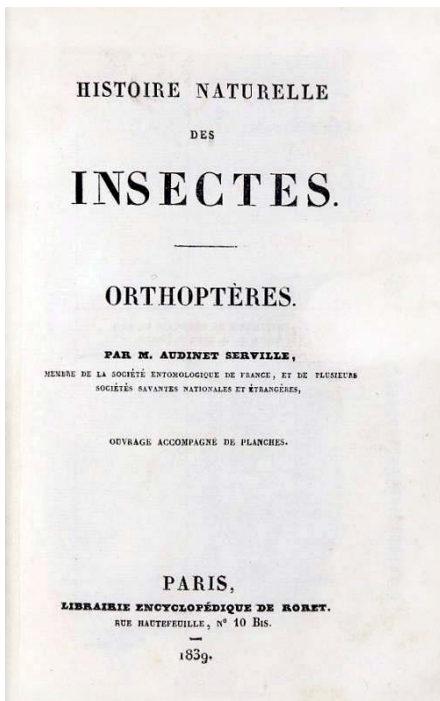
Duponchel, les Hyménoptères avec Lepelletier de Saint-Fargeau. Il côtoie ainsi des grands maîtres qui accompagnent ses premiers pas dans la science. C'est comme cela qu'il constitua une collection qui, trente ans plus tard, devint célèbre et fut considérée à cette époque, comme la plus complète de Paris car elle regroupait tous les ordres.

Malgré des épreuves familiales – il perdit sa femme et dut élever seul ses trois enfants – il put se livrer à la rédaction d'ouvrages.

Sur les instances de Latreille, qui le désigna pour terminer la grande œuvre de Palisot de Beauvois sur les *Insectes recueillis en Afrique et en Amérique*, il rédigea la quinzième et dernière livraison de 35 pages et 6 planches coloriées en 1819.



Une planche des *Orthoptères* d'Audinet-Serville dans les *Suites à Buffon*. À droite, la couverture.



Quant à l'*Encyclopédie méthodique* de Panckoucke et Agasse, il est, avec son ami Lepeletier de Saint-Fargeau, la cheville ouvrière du tome X paru en 1825. Il collabora aussi, pour les Coléoptères et les Hyménoptères, à

la *Faune française* [...] restée inachevée. Membre fondateur de la Société entomologique de France créée en 1832, il en devient le premier président avec Latreille comme président d'honneur. En 1845 il en

a été nommé membre honoraire. Son nom ayant acquis une notoriété européenne, il fut sollicité pour réaliser – dans les *Suites à Buffon* de la librairie encyclopédique de Roret – le tome dévolu aux Orthoptères avec 777 pages et 14 planches coloriées. Ce qui lui demanda des années de labeur. Chargé des Hémiptères, dans la même collection, il dût s'adjoindre la participation de C. J. B. Amyot pour l'achever.

Il publia, en dehors des ouvrages cités, une vingtaine de notes et mémoires auxquels il apportait un soin et une probité exemplaires. Sa *Nouvelle classification des Longicornes*, parue dans les *Annales de la Société entomologique* fut particulièrement estimée.

Il passa ses dernières années à la campagne dans le petit bourg de Marais près de la Ferté-Gaucher en Seine-et-Marne au milieu de ses enfants et petits-enfants. C'est le 27 mars 1858, à l'âge de 84 ans, qu'il s'éteignit. ■